



## Un hommage à Khalil

### Description

Même dans sa mort, Khalil nous rappelle notre rôle en tant que militants des droits humains et combattants de la liberté : continuer, pour que cela n'arrive plus à personne.

Par Sahar Vardi pour +972, le 3 novembre 2023

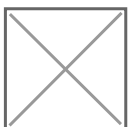
Le lundi 30 octobre, Khalil Abu Yahia, [ancien contributeur](#) de +972, a été tué par une frappe aérienne israélienne sur la bande de Gaza. Vous trouverez ci-dessous un hommage à Khalil de la part de son amie Sahar Vardi, militante israélienne des droits de l'homme et antimilitariste et [collaboratrice occasionnelle du +972](#).

Khalil.

Je fais défiler nos messages. Notre dernière correspondance normale date du 27 septembre, lorsque nous parlions de sa moyenne pondérée cumulative. Ou plutôt, comment convertir sa moyenne cumulative d'un établissement universitaire à Gaza en un établissement universitaire au Royaume-Uni ou aux États-Unis. Je lui ai envoyé quelques idées de bourses. Il a dit que même s'il n'en trouvait pas à l'étranger, il pourrait trouver quelque chose en ligne qui lui permettrait d'acquiescer son doctorat en littérature à Gaza.

La prochaine correspondance date d'aujourd'hui d'après. Après ce samedi 7 octobre.

Nous avons envoyé un petit message. Où est-il? L'armée israélienne leur a ordonné d'évacuer leur quartier de la ville de Gaza vers le quartier adjacent d'Al-Rimal. Lui et ses voisins ont donc évacué mais heureusement pas vers Al-Rimal, qui a été bombardé deux heures plus tard. Son quartier était aussi. Il m'a dit que sa maison avait explosé. Tous ses souvenirs de son père. « Les larmes n'arrêteront pas de couler », a-t-il déclaré.



Cela continuait ainsi : une fois tous les quelques jours, nous nous Ã©crivions ; une fois tous les quelques jours, il mettait Ã jour. Mettez Ã jour qu'il est vivant. Mise Ã jour sur qui d'Ã autre Ã©tait d'Ã©cÃ©dÃ©. Et d'Ã une maniÃ¨re ou d'Ã une autre, presque Ã chaque fois, il signait Ã quel point il est important pour lui que je sache que cela n'Ã pas changÃ© ce qu'il croit, n'Ã pas Ã©branlÃ© son dÃ©sir d'Ã un autre monde Ã un monde meilleur, plus Ã©galitaire. Ã« Je ne voudrais pas que cela arrive Ã qui que ce soit Ã», a-t-il Ã©crit.

Comme d'Ã autres amis Ã Gaza, je ne savais pas quoi Ã©crire. Quatre jours aprÃ¨s le dÃ©but de ce cauchemar, je lui ai dit exactement Ã§a : que je ne sais pas quoi Ã©crire, sauf que je pense Ã lui, et que j'Ã aimerais pouvoir faire plus. Ã« Cela me suffit que vous posiez des questions sur moi Ã», rÃ©pondit-il. Et j'Ã ai pleurÃ©. La premiÃ¨re fois au cours de cette terrible semaine que j'Ã ai rÃ©ussi Ã pleurer. Pour tout.

J'Ã ai pleurÃ© pour toute la peur, pour toute l'Ã© impuissance, pour toutes les photos des personnes assassinÃ©es et kidnappÃ©es, et pour l'Ã© horreur sur leurs visages le 7 octobre. J'Ã ai pleurÃ© pour l'Ã© horreur de ce qui allait arriver, sa maison qui a Ã©tÃ© bombardÃ©e, le souci. J'Ã ai pleurÃ© pour les mondes parallÃ©les que j'Ã avais l'Ã© impression de voir et que je n'Ã Ã©tais pas capable de combler, jusqu'Ã ce que je lui parle.

Quelle chance qu'il existe, ai-je Ã©crit Ã un ami commun. Quelle chance.

Le lendemain, il a envoyÃ© une autre mise Ã jour : la maison dans laquelle il rÃ©sidait, appartenant Ã ses proches, avait explosÃ©. Il a dÃ©nombrÃ© quatre membres de la famille d'Ã©cÃ©dÃ©s et cinq voisins d'Ã©cÃ©dÃ©s.

L'hÃ´pital Al-Nasser de Khan Younis regorge de corps de Palestiniens tuÃ©s et blessÃ©s pendant la

Il a appelÃ© il y a un peu plus d'Ã une semaine. Nous avons essayÃ© de parler mais nous n'Ã y sommes pas parvenus. J'Ã Ã©tais au milieu de quelque chose et ensuite il n'Ã Ã©tait plus disponible. Ã« Nous pourrions parler plus tard Ã», a-t-il Ã©crit.

Le message final date de deux jours plus tard. 23 octobre. Nouvelle frappe aÃ©rienne contre la maison de sa famille. D'Ã autres proches tuÃ©s. Ã«Je suis vraiment d'Ã©solÃ© d'Ã entendre parler des membres de votre familleÃ», lui ai-je Ã©crit. Ã« De plus en plus de personnes, de noms, d'Ã© histoires ne font que s'Ã© ajouter Ã la liste des souffrances qui ne cesse de s'Ã© allonger. Ã» Ã« D'Ã Ã© notre rÃ´le de militants des droits de l'Ã© homme et de combattants de la libertÃ© Ã», a-t-il rÃ©pondu.

Il y a quelques annÃ©es, il est venu Ã JÃ©rusalem pour se faire opÃ©rer et avait besoin de donneurs de sang. AprÃ¨s cela, un peu de mon sang a Ã©galement coulÃ© dans ses veines. Il y a une partie de moi qui veut Ã©crire que le jour oÃ¹ Khalil a Ã©tÃ© tuÃ©, mon sang a Ã©galement coulÃ© Ã Gaza. Mais c'Ã© est un mensonge.

Je suis en sÃ©curitÃ© chez moi, devant mon ordinateur connectÃ© Ã internet, avec de la nourriture dans le frigo et de l'Ã© eau qui coule dans les canalisations, et quatre murs qui sont tous encore debout. Et ce n'Ã© est pas le cas. Lui, sa femme, leurs deux jeunes filles. Tous morts.

Il ne dÃ©posera plus son dossier de thÃ©se sur lequel, m'Ã© a-t-il dit lors d'Ã une de ces conversations, il aurait travaillÃ©, m'Ã©ame pendant tout cela, s'Ã© il avait eu un peu plus

dâ??Ã©lectricitÃ©. Il ne me rÃ©pondra plus avec une impossible combinaison dâ??horreur et dâ??optimisme. Il ne me dira plus combien il attend de me rencontrer un jour, quand tout cela sera fini. La seule chose quâ??il est encore capable de faire, câ??est de me faire pleurer.

Et peut-Ãªtre une autre chose : nous rappeler que câ??est pour cela que nous sommes ici, militants des droits de lâ??homme et combattants de la libertÃ©. Lutter. Continuer. Pour que cela nâ??arrive plus Ã  personne.

Source : [+972](#)

Traduction : AJC pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

## Tags

1. actu
2. Gaza
3. palestine
4. proche orient

**date crÃ©Ã©e**  
2023/11/13